

# COUVERT D'INTERCULTURE ET FERTILISATION EN SYSTEME MAÏSIKOLE

Saludas Julien, Jean-Pascal Lalanne, Philippe Garçon (Euralis Céréales)

## Saludas Julien

40 Chemin de Teste Boueou  
64530 GER  
France  
Email : [julien.saludas@euralis.com](mailto:julien.saludas@euralis.com)  
Tel : 0789794565



**Poste Actuel :** Responsable Agronomie Grandes Cultures – Euralis Céréales

**Expérience :** 8 ans Agrofourniture, 2 ans Coopérative Agricole

**Formation :** Ingénieur Agronome – ENSA Toulouse (T04)  
Master 1 Sciences et Vie de la Terre – Gestion des Ecosystèmes (UBP Clermont-Fd)

**Compétences :** Physiologie Végétale, Pédologie, Phytotechnie, Hydrologie, Conduites culturales

**Langues :** Français, anglais courant, allemand et espagnol notions

## Résumé

Le coût des engrais azotés et les contraintes réglementaires grandissant, la mise au point de systèmes de cultures moins dépendants des engrais minéraux est devenue une nécessité. Ils doivent permettre à moyen terme de maintenir la compétitivité des exploitations agricoles françaises et notamment celles du sud-ouest. Dans le cas du maïs cultivé en monoculture, l'introduction d'un couvert intermédiaire est sans doute l'une des possibilités les plus prometteuses pour réduire la fertilisation azotée minérale de la culture suivante.

Sur le territoire d'Euralis, les réglementations liées à la Directive Nitrate dans les Zones Vulnérables ainsi qu'à la Certification Maïs peuvent s'avérer contraignantes. Le choix des couverts, de la densité de semis, de leur date d'implantation ou de destruction et des coûts associés sont autant de difficultés défavorables à l'essor des couverts végétaux. Dans le contexte économique actuel, cela peut s'entendre.

Pourtant, malgré ces écueils, certains agriculteurs choisissent d'implanter des couverts végétaux pour les services agronomiques qu'ils peuvent en retirer notamment sur la structure de leurs sols et la restitution d'éléments minéraux pour leurs cultures. Pour transformer la contrainte réglementaire d'implantation de couverts en réelle opportunité pour l'agriculteur, il est fondamental de pouvoir monétariser les services apportés. Le poste fertilisant azoté étant le plus coûteux dans les charges opérationnelles d'un maïsiculteur du sud-ouest, l'économie potentiellement réalisée par l'introduction de couverts à effet fertilisant est la piste prioritaire.

Depuis 5 ans, Euralis est très impliqué dans la sélection de couverts végétaux d'interculture hivernale adaptés aux conditions locales. Durant plusieurs années d'expérimentation sur sa plateforme dédiée à Castétis (64), de nombreuses espèces en pure ou en mélange ont été testées pour leur productivité et leur bénéfice agronomique sur la culture suivante, principalement maïs. Parmi ces bénéfiques, Euralis s'est attaché à sélectionner des couverts à vocation « d'engrais vert » en associant graminées et légumineuses. L'effet fertilisant du couvert sur le maïs suivant (consommation, semences, doux) mais aussi tournesol, a été mesuré et il constitue un axe d'amélioration fort pour le pilotage de la fertilisation et la productivité globale des systèmes de production du sud-ouest.

En parallèle, Euralis s'est attaché à travailler « l'ergonomie » et la facilité de mise en œuvre de ces couverts par ses adhérents. Persuadé que l'acceptabilité de ces pratiques passe aussi et surtout par la simplicité et l'économie de temps, les mélanges proposés ne sont pas composés de

plus de 3 espèces, tout en respectant un équilibre et une homogénéité des poids de graines pour faciliter un semis unique et simplifié. Pour offrir une solution clé en main aux agriculteurs désireux de mettre en place un couvert végétal agronomique, Euralis propose depuis 3 ans le semis de couvert végétal par hélicoptère sur du maïs encore sur pied. Ce semis anticipé est également un moyen de maximiser la productivité du couvert et d'esquiver les conditions climatiques difficiles généralement observées en post-récolte.

La diversification des cultures constitue également un levier pour la gestion de l'azote à l'échelle des systèmes agricoles. A côté du maïs consommation, le soja valorise parfaitement le climat en sud Aquitaine tout en permettant le luxe d'économie d'azote et de quelques tours d'eau par rapport au maïs. Se récoltant fin septembre, le soja permet également l'implantation précoce de couverts végétaux maximisant ainsi leur productivité. Le soja étant aussi une légumineuse, le bénéfice du soja suivi d'un couvert d'association légumineuses-graminées pour la culture suivante a été mesuré. La rotation soja – couvert – maïs constitue un formidable levier de performance agronomique mais aussi économique pour le poste engrais azoté des exploitations. Dans le cadre d'essais pluriannuels sur sa plateforme d'expérimentation, Euralis teste ce type de rotation pour évaluer des arrières effets cumulatifs sur les éléments minéraux.

L'acceptabilité de l'approche passe par une appropriation des agriculteurs afin de lever les freins inhérents aux changements de pratiques. Ainsi, un réseau de 20 agriculteurs testeurs, les AGIR-CULTEURS, expérimentent depuis 2016 la mise en place de couverts à effet fertilisant et la rotation incluant le soja dans l'objectif d'augmenter l'auto-fertilité de leurs sols et d'ainsi diminuer leur charge de fertilisation sur leur maïs suivant.